

ESAME DI MATURITÀ – LICEO LINGUISTICO

SIMULAZIONE DI COLLOQUIO IN LINGUA FRANCESE

QUELQUES CONSEILS CLÉS

L'épreuve orale vous donnera l'occasion de montrer non seulement vos connaissances, mais aussi votre capacité à communiquer et à argumenter, deux aspects qui seront pris en compte par les examinateurs.

Pour améliorer vos compétences en expression orale, suivez ces conseils :

- ◆ exercez-vous tout au long de l'année scolaire, en classe et à la maison ;
- ◆ saisissez toutes les opportunités de vous exprimer en français qui se présentent à vous ;
- ◆ ne négligez pas l'accent et la prononciation ;
- ◆ apprenez des mots de liaison et des expressions utiles pour structurer vos propos ;
- ◆ écoutez et/ou regardez régulièrement des supports en français, tels que des films, des séries, des chansons, etc. N'oubliez pas que l'écoute et la compréhension renforcent votre capacité à vous exprimer ;
- ◆ entraînez-vous régulièrement à lire à voix haute ;
- ◆ ne vous découragez pas, et restez dans une dynamique d'apprentissage.

◆ Dernier conseil, tout aussi important :
regardez la vidéo « **LIRE À VOIX HAUTE** » :
vous y trouverez des suggestions très utiles.



SIMULAZIONE DI COLLOQUIO IN LINGUA FRANCESE

abrég. : E = Examineur C = Candidat

E : Vers le milieu du XIX^e siècle, un mouvement apparaît en réaction au Romantisme : le Réalisme. Sur quels principes ce mouvement se fonde-t-il ?

C : Le Réalisme se fonde sur :

- l'observation de la réalité et la volonté de la représenter de manière fidèle et objective, sans l'idéaliser ;
- une description minutieuse des personnages et des lieux pour permettre au lecteur de s'immerger complètement dans l'univers de l'œuvre ;
- la mise en lumière des classes moyennes et populaires.

Le Réalisme s'est principalement exprimé dans le roman et la nouvelle.

E : Quels sont les auteurs qui s'inscrivent dans ce mouvement ?

C : Tout d'abord, Stendhal, un écrivain qui présente également des aspects romantiques. Puis, il faut citer Balzac et sa *Comédie humaine*, ainsi que Flaubert, l'auteur de *Madame Bovary*. Sans oublier Zola et Maupassant.

E : Prenons l'exemple d'Émile Zola. Comment se positionne-t-il par rapport au mouvement réaliste ?

C : Émile Zola incarne une forme de réalisme plus tranchée et plus sévère : le Naturalisme, dont il est considéré comme le chef de file. Influencé par la médecine expérimentale et la philosophie positiviste, il entend donner à la littérature une dimension quasi-scientifique. Il se nourrit ainsi de sources documentaires, comme des traités destinés à des spécialistes. Il se livre à un travail d'observation méticuleux et rigoureux de la société et intègre des concepts tels que le déterminisme et l'influence du milieu sur les individus. En effet, il place ses personnages dans des contextes sociaux précis afin d'examiner les effets de ces cadres sur leur comportement et leur destin.

E : Quelles sont ses œuvres les plus importantes et les thèmes qu'il aborde ?

C : Ses romans les plus marquants font partie du cycle « Les Rougon-Macquart » : *L'Assommoir*, *Nana*, *Germinal*, *La Débâcle*, etc. Les thèmes qu'il aborde sont nombreux : le travail, la vie ouvrière, le monde des affaires, l'alcoolisme, l'hypocrisie bourgeoise, l'hérédité et les aspirations sociales, entre autres.

E : Vous avez lu des extraits de certaines de ses œuvres.

Lequel vous a le plus marqué/e ? Pouvez-vous le présenter brièvement ?

C : *Réponse personnelle*

E : À quel auteur italien de son temps peut-on comparer Émile Zola ?

Quels sont leurs points communs et leurs différences ?

C : L'auteur italien le plus souvent associé à Émile Zola est Giovanni Verga, le chef de file du Vérisme. Les deux écrivains ont en commun leur goût pour le réel et leur courage de le représenter. Tous deux sont influencés par la philosophie positiviste et croient au déterminisme. Il existe toutefois des différences entre les deux auteurs, notamment en ce qui concerne leur contexte de provenance, leur technique narrative ou encore le rôle qu'ils attribuent à la littérature. Parmi ces différences, il en est une de la première importance, à savoir la notion de progrès. Pour Zola, l'avenir de l'humanité réside dans le progrès de la raison par la science ; Verga, en revanche, rejette l'idée d'un progrès social, soulignant le caractère immuable de la réalité.